

Vorinstanz ist ihr hierin gefolgt, indem sie sowohl für die tarifierten wie für die nicht tarifierten Verwaltungshandlungen eine Pauschalgebühr nach einheitlichen Grundsätzen, d. h. unter Ausserachtlassung des GebT, festgesetzt hat.

Allein der GebT mit seiner Ausschliesslichkeit für tarifierte Verrichtungen gemäss Art. 1 gilt auch für Bankenkurse, zumal da er gerade hiefür durch einen mit BRB vom 16. August 1935 eingeführten besondern Abschnitt, Art. 70 a ff., eine Ergänzung erfahren hat, welche jedoch in der hier in Rede stehenden Beziehung keine Abweichungen enthält. Sollten sich die geltenden tarifierten Gebühren nicht als ausreichend erweisen, um die Bankenkursliquidation für qualifizierte ausserordentliche Konkursverwalter lohnend zu gestalten, so müsste allfällig der GebT vom Bundesrat abgeändert werden. Indessen können nicht nur Bankenkurse, sondern auch gewöhnliche, aber nichtsdestoweniger komplizierte Kurse erhöhte Ansprüche an den Konkursverwalter stellen, ohne dass dieser anders als nach GebT honoriert werden dürfte.

(Im Weiteren wird ausgeführt, die Verletzung des GebT bedeute zwar für die Beschwerdeführerin keinen Nachteil, sei aber doch zu korrigieren, wenn und soweit sich die Einwände der Beschwerde gegen die von der Vorinstanz vorgenommene Kürzung der Gebührenrechnung als zutreffend herausstellen.)

## Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. Poursuite et Faillite.

### ENTSCHEIDUNGEN DER SCHULDBETREIBUNGS- UND KONKURSKAMMER

#### ARRÊTS DE LA CHAMBRE DES POURSUITES ET DES FAILLITES

##### 9. Sentenza 25 aprile 1944 nella causa **Hadorn.**

Art. 92 cifra 2 LEF; impignorabilità d'una cucina a gas?  
Art. 93 Ziff. 2 SchKG. Unpfändbarkeit eines Gasherdes?  
Art. 92 ch. 2 LP. Insaisissabilité d'une cuisinière à gaz?

##### *Estratto dai considerandi:*

.....  
2.

Per quanto concerne la cucina a gas sequestrata, devesi rilevare che, come i debitori non hanno contestato, essa è a quattro fuochi in alto e con un grande forno in basso. Si tratta adunque d'una cucina troppo grande per i bisogni indispensabili dei ricorrenti, i quali, come risulta dall'inchiesta eseguita dall'Ufficio d'esecuzione di Ginevra su domanda dell'Autorità di vigilanza del Cantone Ticino, possiedono una piccola cucina a due fuochi che è stata loro venduta a Ginevra con riserva della proprietà e per la quale debbono ancora fr. 54,—.

Così stando le cose, la cucina a gas sequestrata dev'essere dichiarata pignorabile, alla condizione tuttavia che dal ricavato della sua vendita si prelevi la somma di fr. 54,—, affinché i ricorrenti possano pagare il resto del prezzo della cucina loro venduta a Ginevra con la riserva

della proprietà. Una siffatta condizione si giustifica, poichè se i coniugi Hadorn non potessero procurarsi questa somma, sarebbero privati di cucina contrariamente all'art. 92, cifra 2, LEF.

#### 10. Arrêt du 27 avril 1944 dans la cause Joho.

*Revendications des tiers dans la faillite*, art. 242, 106-109 LP.

La jurisprudence selon laquelle la procédure prévue par l'art. 242 al. 2 LP s'applique aussi à l'égard du tiers qui se prétend bénéficiaire d'une créance que l'administration de la faillite considère comme faisant partie du patrimoine du failli ne doit-elle pas être abandonnée ? (Question réservée.)

S'agissant d'une « revendication » ayant pour objet une créance, c'est en tout cas à celui des deux intéressés (c'est-à-dire du tiers revendiquant ou de la masse en tant que successeur du failli), à qui compète avec le plus de vraisemblance la qualité de créancier, à bénéficier de la situation de défendeur au procès. Tel est le cas du tiers qui est en mesure de prouver par titre qu'il est devenu cessionnaire de la créance antérieurement à la faillite. Peu importe que la cession n'ait eu lieu qu'à titre de garantie. C'est au juge seul à dire si elle tombe sous le coup des art. 286 et suiv. LP.

*Ansprüche Dritter im Konkurs*, Art. 242, 106-109 SchKG.

Ist streitig, ob eine Forderung zum Vermögen des Gemeinschuldners gehöre oder einem Dritten zustehe, so wäre diesem nach der bisherigen Rechtsprechung Frist zur Aussonderungsklage im Sinne von Art. 242 Abs. 2 SchKG zu setzen (BGE 39 I 29 = Sep.-Ausg. 16 S. 11). Ist davon nicht abzugehen ? Frage vorbehalten.

Jedenfalls wäre Art. 242 Abs. 2 SchKG gegenüber dem Dritten nur dann anwendbar, wenn die grössere Wahrscheinlichkeit für das Gläubigerrecht das Gemeinschuldners spricht. Sonst kommt die Beklagtenrolle dem Dritten zu. So insbesondere, wenn er sich durch eine ihm vom Gemeinschuldner vor der Konkursöffnung, sei es auch nur sicherheitshalber, ausgestellte Abtretung ausweist. Ob die Abtretung nach Art. 285 ff. SchKG anfechtbar sei, kann nur der Richter entscheiden.

*Rivendicazione dei terzi nel fallimento*, art. 242, 106-109 LEF.

La giurisprudenza, secondo cui la procedura prevista dall'art. 242 cp. 2 LEF si applica anche nei confronti del terzo che pretende d'essere beneficiario d'un credito, che l'amministrazione del fallimento considera come facente parte del patrimonio del fallito, non dev'essere abbandonata ? (Questione riservata.)

Ad ogni modo, se si tratta d'una « rivendicazione » d'un credito, quello dei due interessati (terzo rivendicante e massa in quanto subentrata al fallito) che ha, con maggiore verosimiglianza, la qualità di creditore, beneficia della posizione di convenuto nel processo. Così è nel caso in cui il terzo può provare, mediante

titolo, di essere diventato cessionario del credito antecedentemente al fallimento. Non importa che la cessione sia stata fatta soltanto a garanzia. Spetta soltanto al giudice di dichiarare se la cessione sia impugnabile a' sensi degli art. 286 e seg. LEF.

A. — La société anonyme Matprem, à Genève, a été déclarée en faillite le 24 mai 1943. Entre autres biens l'administration de la faillite a inventorié une prétention en restitution de 4552 dollars figurant au compte bloqué d'un sieur Schmucki, banquier à Bâle, auprès d'une banque américaine. Le 29 juillet, l'administration de la faillite, informée par un administrateur de Matprem qu'une partie de cette somme, soit 2864 dollars 8, était la propriété d'Ernest Joho, à Peseux, a invité ce dernier à produire sa revendication avec pièces à l'appui, conformément à l'art. 242 LP.

Le 10 août, Joho a avisé l'administration de la faillite qu'il estimait n'avoir pas à formuler de revendication, attendu que les dollars en question lui avaient été transférés en toute propriété et qu'ils se trouvaient en sa possession « sous réserve de déblocage ». Il a soumis à l'administration de la faillite une pièce constatant que Matprem S. A. lui avait cédé le 8 mars 1943 le compte bloqué de 2864 dollars 8 qu'elle possédait auprès de Schmucki, lequel devait en faire un compte spécial. Il résultait de cette pièce que Joho aurait la faculté en tout temps de réaliser cet avoir et d'en disposer dans la mesure où la législation des Etats-Unis sur le blocage des comptes le permettrait. De son côté Matprem s'engageait à payer à Joho dès qu'elle le pourrait la somme de 11 459 fr. 55, « contre-valeur théorique du compte bloqué » moyennant rétrocession par lui du montant de ce compte.

Par lettre du 21 janvier 1944, reçue le 25, l'administration de la faillite a avisé Joho que sa revendication avait été écartée par décision du 17 janvier 1944, « la cession de dollars par Matprem étant nulle et tombant en tout cas sous le coup de l'action révocatoire de l'art. 287 LP ». Elle lui a imparti en même temps un délai de dix jours pour ouvrir action en conformité de l'art. 242 LP.